

**Solidarité
Laique**

Eduquer aujourd'hui, plus libres demain



Sous le haut patronage
de la Ministre de l'Éducation nationale



**La Rentrée
Solidaire**

UN CAHIER, UN CRAYON

avec les enfants
du Mali

www.uncahier-uncrayon.org

du 31 août au
18 décembre
2015



A la découverte du Mali

Sommaire

- **La cuisine malienne**3
 - **La musique malienne**5
 - **Chanter + activité pédagogique « un dimanche à Bamako »**.....15
 - **Les langues au Mali**19
et Quelques mots de Bambara
 - **Aller plus loin**22
 - **Des contes**
 - *L'éléphant et le hérisson*
 - *Banta et la tortue qui chante*
 - *Poème : Le Mali*
 - **Livres jeunesse**
 - **Filmographie**.....31
 -
 - **Création: « une marionnette malienne »**.....33
-



Cuisiner

La cuisine malienne

La cuisine malienne

Au Mali, autant on trouve de régions, d'ethnies, autant il existe de diversité au niveau des préparations culinaires. A chaque région ou ethnie correspond un ou plusieurs plats typiques.



Cuisiner

Toutefois, deux aliments de base demeurent essentiels dans la cuisine malienne, il s'agit du riz et du mil. Que l'on se trouve en pays Dogon, Bambara ou chez les Touaregs, les repas seront composés à base de ces deux denrées. Seuls les accompagnements varient selon les régions et le budget des familles, parfois de la viande (mouton, poulet, et bœuf) ou bien du poisson (carpe...).



Ainsi, les Bambaras et les Dogons se nourrissent essentiellement de galettes de mil, le « tô ». Les Sarakolé, (région des Kayes) affectionnent le « bassi », couscous à base de mil tandis que les Peuls quant à eux se nourrissent surtout de riz et de produits laitiers.

Le plat national du Mali est le « tigua dégué », un riz à la sauce d'arachide. Les boissons locales sont le jus de tamarin, le jus de gingembre, et de pain de singe (jus à base de lait de graine de baobabs).

La particularité au Mali est que l'on mange toujours avec ses doigts, avec la main droite (puisque la main gauche dans la religion musulmane représente le mal).

Un grand bol d'eau est placé au centre de la table pour que les convives puissent se laver les mains avant de piocher dans le plat.

Au Mali on mange trois fois par jour. Le matin entre 7h et 8h c'est le petit déjeuner beaucoup de familles n'ont pas la chance d'avoir du pain et du café donc c'est la bouillie de mil avec du sucre ou nature avec du lait de vache et des galettes de riz. A midi c'est le déjeuner un plat chaud et le soir pour le dîner c'est aussi un plat chaud accompagné parfois d'une salade en entrée. Il n'y a pas de goûter pour les enfants entre midi et le soir.

La cuisine est la pièce réservée aux femmes, les hommes n'ont pas l'autorisation d'y entrer !

MAFE DE POULET

Le mafé est une recette originaire du Mali, qui est souvent réadaptée au Sénégal. C'est un plat à base de viande (mouton, bœuf, ou poulet), servi avec du riz, ou des légumes (pommes de terre, carottes ou patates douces...), servi avec une sauce onctueuse à la pâte d'arachide qui lui donne une saveur toute particulière.

Préparation : 45 minutes
Cuisson : 35 minutes

Ingrédients **Pour 4 personnes**

- 4 cuisses de poulet fermier
- 4 cuillères à soupe de beurre de cacahuètes
- 1 cuillère à soupe de concentré de tomate
- 1 sucre
- un peu d'eau
- 1 cuillère à soupe d'huile d'arachide
- 3 patates douces
- sel et poivre
- 1 oignon
- 2 pointes de couteau de piment de Cayenne



Préparation

1. peler et émincer les oignons.
2. faire dorer le poulet avec l'huile dans une "cocotte" pendant 10 mn et réserver.
3. baisser le feu sous la "cocotte" et y plonger les oignons.
4. dans un petit bol, mélanger le concentré de tomate, le sucre, l'eau, le sel et le poivre ainsi que le piment.
5. verser la préparation sur les oignons et mélanger.
6. ajouter le beurre de cacahuète et mélanger à nouveau.
7. remettre le poulet dans la cocotte et mélanger une dernière fois en laissant sur feu moyen.
8. verser de l'eau bouillante (un bon fond mais pas à niveau) sur la préparation et laisser cuire à petit bouillon 35 mn sans couvrir.
9. pendant ce temps, laver les patates douces et les couper en 4 ou 5 morceaux selon leur taille. Les faire cuire avec la peau 30 mn maxi à la vapeur.
10. une fois cuites, peler les patates et les servir en accompagnement du poulet.

Le Tô et tokorodji (ou Tô au poisson et à la viande)

Le Tô est une bouillie à base de mil ou bien de maïs, que toutes les personnes de classe moyenne au Mali mangent à la main.

Dans la tradition, il est interdit de planter un couteau dans la bouillie, sinon, les problèmes de sécheresse s'abattraient sur le village. Pour cesser la malédiction, il faut faire des sacrifices d'animaux.

Ingrédients

- 1 kg de farine de mil
- 25 g. de bicarbonate
- 500 g. de gombos (légume vert d'origine tropicale, couramment utilisé dans la cuisine africaine pour épaissir soupes et ragoûts, on peut les trouver dans les superettes africaines)
- 2 belles daurades
- 3 c. à soupe de concentré de tomates + 2 tomates
- 4 cubes de bouillon de bœuf
- 4 oignons
- 2 gousses d'ail
- 1 gros piment frais
- 500 g. de viande (bœuf ou mouton ou poulet)
- poivre

Préparation

1. Diluer le tiers de la farine avec le bicarbonate et laisser reposer 30 mn.
2. Mettre 1 l. d'eau à bouillir, y mettre la préparation. Laisser cuire 20 mn à feu doux.
3. Enlever la moitié de la bouillie et la mettre dans un bol. Ajouter rapidement le reste de la farine en remuant bien pour ne pas avoir de grumeaux.
4. Rajouter petit à petit la bouillie réservée pour obtenir une pâte homogène qu'il faut cuire à feu doux une dizaine de minutes. Remuer régulièrement pour que la bouillie ne colle pas.
5. Mettre l'huile à chauffer et faire dorer la viande.
6. Ajouter un cube, 2 oignons émincés, le concentré de tomates et un peu d'eau. Laisser mijoter 5 mn. Mettre 1 l. d'eau, les 3 cubes de bouillon, 1 ail, le piment.
7. Cuire à feu moyen pendant 1 h. Réserver.
8. Dans une autre casserole, mettre les poissons nettoyés, ajouter l'eau. à ébullition, enlever les daurades.
9. Mettre les gombos pilés, l'ail, les oignons hachés.
10. Après 30 mn ajouter le poisson nettoyé de ses arêtes. Saler et poivrer. Laisser mijoter jusqu'à cuisson complète.

Le Tô et tokorodji (ou Tô au poisson et à la viande)

Préparation : 45 minutes

Temps de cuisson : 1 heure

Temps de repos : 30 minutes



Servir bien chaud dans un grand plat. Mettre la bouillie au milieu.

Y creuser un puit au milieu et y déposer la sauce gombo.

Mettre la sauce avec le poisson et la viande sur l'extérieur du plat.

Desserts

Il n'existe pas vraiment de desserts à proprement parler au Mali, on trouve le plus souvent des fruits (mangues, bananes, ou pastèques).

Le dèguè

Un des desserts maliens les plus connus et appréciés.

Ingrédients

- 100 g de semoule de mil à gros grains précuites, ou bien de semoule de blé également à gros grains.
- 1 litre de lait caillé
- 50 g de sucre
- 10 g de beurre

Préparation

1. Mouiller la semoule de mil avec un demi-verre d'eau en remuant, et laisser absorber 5 min.
2. Faire cuire le mil 15 min. à la vapeur : les grains sont cuits quand ils ramollissent et changent légèrement de couleur.
3. Ajouter le beurre, mélanger, et laisser refroidir.
4. Incorporer le sucre, puis le lait caillé, et remuer.



Verser dans des bols, mettre au frigo, et servir avec une touche de miel

Desserts

Galettes de riz (ngon mi)

Un des desserts maliens les plus connus et appréciés.

Ingrédients

- 200g de farine de riz
- 50g de bouillie de riz
- 25g de sucre
- Un peu de sel et de l'huile d'arachide
- Une cuillère à café de levure sèche de boulanger



Préparation

1. Faire la bouillie : cuire le riz dans de l'eau (il doit rester ferme)
2. Laisser refroidir
3. Ajouter la farine de riz, le sucre, le sel et la levure
4. Mélanger sans écraser les grains de riz de la bouillie
5. Vous devez obtenir une pâte granuleuse et molle (semi-liquide). Laisser reposer toute la nuit : le mélange sera alors mousseux. Faire chauffer la poêle. Verser un peu d'huile dans les alvéoles et ajouter la pâte de riz
6. Cuire les galettes des 2 côtés

La musique en Afrique de l'Ouest reflète la communion entre l'homme et la nature.

L'instrument de musique a une grande valeur symbolique, il accompagne toutes les célébrations, les chants, les coutumes.



Les instruments

Deux instruments traditionnels sont essentiels à la musique malienne :

La **kora**, instrument de musique à cordes, c'est une sorte de harpe/luth à la manière mandingue.

Le **balafon**, qui est un xylophone avec des résonateurs enalebasse. Il est composé de 16 à 19 lames en bois que l'on frappe avec deux tiges de bois recouvertes à l'extrémité par une boule en caoutchouc



Source : Wikipédia

Il existe de nombreux autres instruments :

Petite guitare traditionnelle du monde mandingue, instrument à 4 voire 6 ou 7 cordes, dont le manche est un bâton rond et mince. Celui-ci est utilisé lors de célébrations telles que les mariages, le « tabaski » (fête où est célébré le mouton, synonyme de l'Aïd-el-kebir), ou le ramadan. Le n'goni est un instrument mélodique d'origine peul. A l'origine, il n'avait qu'une corde, mais il a évolué avec les griots malinkés, qui l'ont transformé en y ajoutant des cordes pour lui donner un son plus agréable.

La musique malienne

Le n'goussoun

C'est unealebasse remplie de pierres ou de noyaux de fruits, elle est parfois enveloppée d'un filet sur lequel sont attachés des cauris (petit coquillage blanc de forme ovale). C'est une sorte de maracas, que les femmes secouent pour accompagner les chants.

Le djembé

Un djembé est un instrument de percussion africain composé d'un fût de bois en forme de calice sur lequel est montée une peau de chèvre ou d'antilope tendue à l'aide d'un système de tension que l'on joue à mains nues. Créé au sein de l'Empire Mandingue, dit aussi Empire du Mali, mis en place par Soundiata Keïta au XIIIe siècle.



Les artistes maliens

Au Mali, la musique est un art primordial. Un certain nombre d'artistes maliens sont connus à l'échelle internationale, les plus célèbres sont : Salif Keïta, Oumou Sangaré, Amadou et Mariam, Ali Farka Touré, Rokia Traoré.

Salif Keïta

Salif Keïta naît au Mali le 25 août 1949. Né Albinos, noir de peau blanche, Salif Keïta est rejeté par sa famille qui voit en cette différence un signe maléfique. Face à ce rejet, il trouve réconfort auprès des animaux et puise son inspiration dans la nature. Son père, agriculteur, refuse de voir son fils emprunter la voie de la musique. Persuadé de sa vocation, Salif Keïta quitte son village pour s'installer à Bamako où il rejoint le groupe « Rail Band de Bamako ». C'est à partir de ce moment que Keïta est reconnu en tant que véritable musicien. En 1980, il enregistre aux États-Unis deux disques, « Primpin » et « Toukan ». Puis il s'installe en France. En 1987, il publie son tout premier album solo « Soro ». Cet opus interprété en Malinké connaît un succès immédiat en France. La particularité de Salif Keïta, est qu'il a su conserver les instruments traditionnels avec des rythmes modernes, et qu'il a valorisé au niveau international la mélodie et la qualité de ces instruments traditionnels.

Discographie

- Folon, 1995 ; prix : 12,99€
- Moffou, 2002 ; prix : 7€
- M'Bemba, 2005 ; prix : 7€
- La différence, 2009 ; prix : 9,99€
- Talé, 2012 ; Prix 17,48 €

La musique malienne

○ Amadou et Mariam

- Amadou Bagayoko et Mariam Doumbia sont un couple de musiciens et chanteurs maliens aveugles. Ils se rencontrent en 1975 à l'Institut des jeunes aveugles de Bamako, et ne tardent pas à former un couple sur la scène comme dans la vie. En 1986, ils émigrent à Abidjan, en Côte d'Ivoire, où débute leur ascension vers la notoriété internationale. Leur premier album « Sou ni tilé », sort en France en 1998 et leur assure un certain succès. Ils entament une collaboration avec Manu Chao en Septembre 2003 à Paris, qui est à l'origine de leur album « Un dimanche à Bamako » (2004). Dans ce disque, ils pratiquent un mélange dansant entre rock et musique malienne avec des paroles en français, écrites au préalable en bambara, abordant les problèmes de leur époque et de l'Afrique. Leur sixième album « Welcome to Mali », est sorti le 17 Novembre 2008. Le dernier album du couple intitulé Folila est sorti en 2012.

○ Ali Farka Touré

- Ali Ibrahim Touré est né en 1939 dans le village de Kanau près du fleuve Niger au Mali. Son surnom Farka signifie "âne", symbole de la force et de la résistance physique. Sa famille s'installe par la suite à Niafunké où il continuera à vivre adulte et dont il deviendra maire des années plus tard. Ali Farka Touré n'a jamais été à l'école mais son intérêt pour la musique voit le jour dès son enfance, il se passionne pour les instruments de musique et il s'intéresse plus tard à l'écriture en particulier à travers son amitié avec l'écrivain malien Amadou Hampaté Bâ. A partir des années 1960, il intègre plusieurs groupes de musique, travaille à Radio Mali, puis se lance dans une carrière solo, en abordant de nombreux styles traditionnels. Il faut attendre 1976 pour qu'il sorte son premier disque, "Farka", qui est un grand succès. Dans les années 1980, l'Occident est en pleine vogue de la *world music* et le talent d'Ali Farka Touré trouve une énorme audience hors de l'Afrique, mais contrairement à nombre des artistes africains de cette époque, il ne s'exile pas. Il est impliqué dans de nombreux projets agricoles au Mali.



Discographie

- Tje ni mouso, 1995 ; prix : 14,03€
- Wati, 2002 ; prix : 14,03€
- Dimanche à Bamako, 2005 ; prix : 7€
- Folila , 2012, prix 6,99€

La musique malienne

Son plus gros succès sur la scène internationale correspond à la sortie de l'album "Talking Timbuktu" en 1993, album qui tire son nom de la ville de Tombouctou, lieu mythique en Afrique. Eminemment teinté de blues, ce travail est le résultat d'un duo avec le guitariste américain Ry Cooder. Par la suite, toujours coloré de blues, le travail d'Ali évoque le travail de la terre, mais aussi l'apartheid, l'éducation ou la justice. A la suite d'une longue maladie, Ali Farka Touré s'éteint le 7 mars 2006 à l'âge de 67 ans.

Discographie

- The source, 1992; prix: 22, 26€
- Talking Timbuktu, 1994, prix: 19, 99 €
- Red and green, 2002; Prix: 23, 32€
- In the heart of the moon, 2005; prix: 19, 99€



Source : Djembe.com

Oumou Sangaré

Oumou Sangaré est née le 2 février 1968 à Bamako. Très jeune, Oumou Sangaré chante afin d'aider sa mère à nourrir sa famille, son père les ayant abandonnés. À l'âge de 5 ans, elle se fait remarquer par ses talents de chanteuse en remportant la finale des écoles maternelles de Bamako, et à cette occasion, elle se produit au Stade Omnisports devant 3 000 personnes. À 16 ans, elle part en tournée avec le groupe Djoliba percussions. A 18 ans, elle enregistre son premier album en 1987 avec le producteur sénégalais Ibrahima Sylla. Celui-ci attend plus d'un an avant de sortir la cassette Moussoulou.



La musique malienne

. À sa sortie en 1988, l'album a un succès fulgurant, se vendant en une semaine à plus de 100 000 cassettes au Mali. Le label africain Syllart laisse l'artiste s'épanouir vers une carrière internationale. Grâce à Ali Farka Touré, Oumou Sangaré signe ensuite avec le label anglais World Circuit Records. À 21 ans, elle devient une star. Oumou Sangaré est considérée comme une ambassadrice du Wassoulou, sa musique étant inspirée des musiques et danses traditionnelles de la région. Elle écrit et compose ses chansons, concernant notamment la place de la femme et des humbles dans la société.

ROKIA TRAORE

Chanteuse auteur compositeur malienne né à Kati en 1974, Rokia TRAORE est Bambara originaire de Bélé Dougou au Mali. Fille d'un diplomate, elle voyage beaucoup entre les pays occidentaux et le Mali. Son attachement à la musique naît au cours de ses nombreux voyages auprès de son père amateur de musique traditionnelle. Elle commence à écrire des textes à l'âge de douze ans qu'elle fait ensuite traduire en bambara. Un peu confuse dans ses tendances musicales, elle décide d'aller se ressourcer au Mali dans les années 1990. La musique de Rokia TRAORE est un mélange de tradition et de modernité. En 2001, elle fait partie des nombreux interprètes du titre *Que serais-je demain ?* Elle est également membre du collectif féminin Les Voix de l'espoir créé par Princess Erika. Rokia Traoré participe en 2005, aux États-Unis, au spectacle « Billie & Me » consacré à la vie de la chanteuse légendaire Billie Holliday. Elle a récemment fait partie du jury du 2015 du 68^e festival de Cannes. Elle a remporté une Victoire de la musique dans la catégorie « musiques du monde » pour son album Tchamantché.

Discographie

- Moussoulou, 1988 ; prix : 22,23 €
- Ko sira, 1993 ; Prix : 39,94€
- Worotan, 1996
- Laban, 2001 ; prix : 15,99€
- Can 2002, 2002 ; prix : 20€
- Oumou, 2003 ; Prix : 13,07 €
- Strange fruit, 2006 ; prix
- Seya, 2009 ; Prix : 17,99 €
- Bi Furu, 2011 ; Prix :



RFI musique

Discographie

- Mouneïssa, 1998 ; Prix 16,59 €
- Wanita, 2000 ; Prix 13 €
- Bowmboï, 2003 Prix 38 €
- Tchamantché, 2008 ; 18,95 €
- Beautiful Africa, 2013; 20 €

Chanter

Amadou et Mariam

« Dimanche à Bamako »

Le dimanche à Bamako c'est le jour de mariage
Le dimanche à Bamako c'est le jour de mariage
Le dimanche à Bamako c'est le jour de mariage
C'est le jour de mariage

Les djembés et les dununs résonnent partout
Les balans et les tamas résonnent partout
La kora et le n'goni sont aussi au rendez-vous

Le dimanche à Bamako c'est le jour de mariage
Le dimanche à Bamako c'est le jour de mariage

Les parents et les sympathisants sont au rendez-vous
Les copains et les voisins sont au rendez-vous
Les Fonés et les Djélis sont aussi au rendez-vous

Le dimanche à Bamako c'est le jour de mariage
Le dimanche à Bamako c'est le jour de mariage

Les hommes et les femmes ont mis leurs beaux boubous
Les bijoux et les chaussures sont au rendez-vous
Les bazins et les bogolans sont au rendez-vous
La mariée et le marié sont aussi au rendez-vous

Le dimanche à Bamako c'est le jour de mariage

Les sotramas, les dougounis, les taxis et les voitures
Les frères, les soeurs, les badauds, les griots

Le dimanche à Bamako c'est le jour de mariage
Le dimanche à Bamako c'est le jour de mariage
C'est le jour de mariage
C'est le jour de mariage

Fiche d'activités : un dimanche à BAMAKO

Objectifs pédagogiques

- Découvrir autrement la langue française et ses mots à travers une chanson
- Découvrir le Mali et ses fêtes
- Découvrir la diversité linguistique, la francophonie

Ecouter (mp3), voir les clips : site officiel d'Amadou et Mariam : <http://www.amadou-mariam.com/>

Vocabulaire

Bamako : capitale du Mali

(Cf. fiche la musique malienne)

Dunun : instrument de musique traditionnel malien de la famille des percussions

Balan : instrument de musique originaire du Burkina Faso (même famille que le balafon)

Tama : petit tambour africain

Kora : instrument de musique africain à 12 cordes

N'goni : instrument de musique africain à trois ou quatre cordes

Les Fonés et les Djélis : noms de famille de personnes animant les mariages

Un boubou : longue tunique portée par les Africains

Bazin : beau tissu amidonné avec lequel on confectionne notamment les boubous

Bogolan : tissu traditionnel tissé à formes géométriques

Sotramas : minibus verts à Bamako

Dougoumis : camions bâchés

Un griot : poète, chanteur, conteur, musicien, danseur, comédien, mémoire du groupe social en Afrique de l'Ouest

Suggestions pédagogiques

- Faire écouter la chanson : de quoi parle-t-elle ? Où se situe-t-elle ?
- Qu'est-ce qu'évoque le dimanche pour vous ?
- Quelles personnes sont citées ici ? Comment sait-on que ce sont des personnes ? « ... sont au RDV »...
- Qu'est-ce qui caractérise cette ambiance de mariage ? Décrire ou dessiner ce jour de mariage...
- Travail sur les champs lexicaux : relevez tous les mots qui relèvent :
 - de la fête et du mariage
 - de la musique
 - de l'habillement (plus difficile, il faut avoir fait une recherche préalable avec les enfants sur les mots « inconnus » de ce texte).

Fiche d'activités : un dimanche à BAMAKO

Activité 1

Faire une recherche sur Internet sur ces mots inconnus, leur définition. Chercher des photos des instruments, des vêtements et tissus cités.

Mettez en images cette chanson comme dans les livres pour tout- petits en remplaçant les mots inconnus par un dessin, une photo.

Activité 2

(en groupe) : vous êtes journaliste et vous travaillez pour une radio française. Vous recevez Amadou et Mariam pour une interview sur la conception de cette chanson et le lien avec leur pays. Imaginez cette interview. Imaginez les réponses.

Mise en commun : chaque groupe présente son interview devant le groupe classe.

Activité 3

A partir de cette chanson, imaginez une déclinaison de cette chanson d'un Dimanche dans votre ville, d'une fête chez vous ... *Un dimanche à Colmar en costard ! Un dimanche à Béziers chez ma mémé, etc. !* Créativité souhaitée : jouez sur les rimes, mais aussi sur les éléments culturels qui situent bien votre chanson dans un contexte qui vous est familier ... (ce travail peut aussi être fait avec un professeur de langues dans une autre langue et aussi en reprenant des éléments de l'étude de la civilisation).

N'oubliez pas : envoyez – nous vos travaux, vos réalisations, vos chansons, nous pourrons les publier sur le blog et les valoriser dans le cadre des animations de la Rentrée solidaire !

www.uncahier-uncrayon.org
ccoupez@solidarite-laique.org

Fiche d'activités : un dimanche à BAMAKO

Prolongement thématique : découvrir ce que signifie et recouvre la francophonie :

Faites des recherches sur les pays francophones d'Afrique. Répondez aux questions suivantes.

Parmi ces pays, lesquels parlent d'autres langues que le français ?

Quelles sont ces langues ?

Quelle place et quelle fonction occupent-elles dans les pays ?

Présentez les résultats de vos recherches à la classe.

Cf. sites de l'OIF organisation de la francophonie : <http://www.francophonie.org/> avec notamment de nombreuses ressources et une médiathèque en ligne.

Découvrir Bamako en plusieurs photos : <http://www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/cultures/Cites-du-monde/p-22004-Cites-du-monde-Bamako.htm>

Découvrir une autre chanson d'Amadou et Mariam « Masiteladi » qui signifie « va de l'avant ! » en bambara. « Tu peux aller, le chemin est libre ». Le thème de cette chanson est l'optimisme !

<http://www.amadou-mariam.com>

<https://www.youtube.com/watch?v=FcoZg6cg1mk>

<http://www.songlyrics.com/amadou-and-mariam/masiteladi-lyrics/#Lthc9C5rC8KLtICB.99>

Les langues au Mali

Au Mali, la langue officielle est le français, mais on compte aussi 13 langues nationales :

- Le **Bambara** : elle sert de langue véhiculaire aux maliens à Bamako et sur la quasi-totalité du territoire. Cette langue est également parlée dans d'autres pays de la sous-région tel que le Burkina-Faso, la Côte d'Ivoire.
- Le **Bozo** est parlée dans la région de Mopti.
- Le **Bobo** est parlée à l'Est du pays.
- Le **Dogon**, la seconde langue nationale la plus connue, les dogons occupent une région nommée «le Pays dogon», c'est un lieu touristique, situé le long de la frontière avec le Burkina Faso. Cette langue est aussi parlée en Côte d'Ivoire.
- Le **Peul** c'est une langue parlée principalement dans la région de Mopti. C'est une langue que l'on retrouve aussi en Guinée, au Cameroun, en Côte d'Ivoire et en Mauritanie, au Sénégal
- Le **Soninké** elle est parlée dans la région Ouest du pays vers la frontière avec la Mauritanie.
- Le **Songoy** est la langue parlée dans l'Ouest du pays
- Le **Sénoufo- manianka**, parlée principalement dans les régions du Sud et au Sud-Est du Mali, Sikasso et Ségou.
- Le **Tamasheq**, cette langue est parlée par les Touaregs du Nord
- Le **Maninkakan** c'est la langue parlée dans l'Ouest du pays
- Le **Madenka** est parlée dans le Sud du pays.
- Le **Kasonkan**, parlée dans le Sud-Ouest.
- L' **Arabe**, elle est parlée dans le Nord par les Touaregs du désert.



Lexique

Français – Bambara

Bambara	Français
Saluer	
Bissimila !	Bienvenue !
I ni sogoma !	Bonjour !
I ni ula !	Bonsoir !
I ni su !	Bonne nuit !
Initché	Merci
Akéto	S'il vous plaît
Kambé	Au revoir
Se présenter	
I togo ?	Comment t'appelles-tu ?
Me togo...	Je m'appelle...
I ka kéné ?	Comment vas-tu ?
Kere doron	Très bien
I be san joli bo ?	Quel âge as-tu ?
I somogow ka kéné ?	Comment va la famille ?
Compter en bambara	
Kélén	Un
Fila	Deux
Saba	Trois
Naani	Quatre
Duru	Cinq
Wôôro	Six
Wonlonwoula	Sept
Segui	Huit
Kônônnton	Neuf
Tân	Dix

Lexique

Français – Bambara

Les jours de la semaine

N'ténen	Lundi
Tarata	Mardi
Araba	Mercredi
Alamissa	Jeudi
Juma	Vendredi
Sibiri	Samedi
Kari	Dimanche

Les expressions courantes

Awo	Oui
Avi	Non
Oun Sôma	D'accord
Djoli ?	Combien ?
Dônin	Un peu
Min ?	Où ?
Yan	Ici
Ché	Homme
Moussi	Femme
Denmissén	Enfant

Aller plus loin

*Littérature, poésie,
musique, filmographie*

Lundi, le 21 Janvier 2008.

Leçon: La nécessité des métiers

Exemple: Je vais à l'école pour pratiquer un bon
métier dans l'avenir; car il n'y a pas de rot métier.

Texte de lecture niveau 1: Le jardin de Karim

Autour
- arroser: arroseur - arrose
- semer: semeur - semence
• Moussa a arrosé son jardin
• Moussa est un semeur
Évaluation: 1) Construire
des mots suivants: semer
2) Trouve l'intrus dans
Dans un jardin, on trouve
- des truelles, des arroseurs,
des légumes



Contes



Contes et légendes du Mali

Auteur : Marc Koutekissa
Année d'édition : 2011
Nombre de pages : 176 p.
Illustration : Noir et blanc
Prix : 20 €

La princesse orgueilleuse

21 octobre 2010,
prix 15 euro



Il était une fois au Mali

Moussa Diallo
12 contes du Mali accompagnés
d'un disque de chansons, Paru en
2010 chez [Kibili, Lettonie](#)



Contes

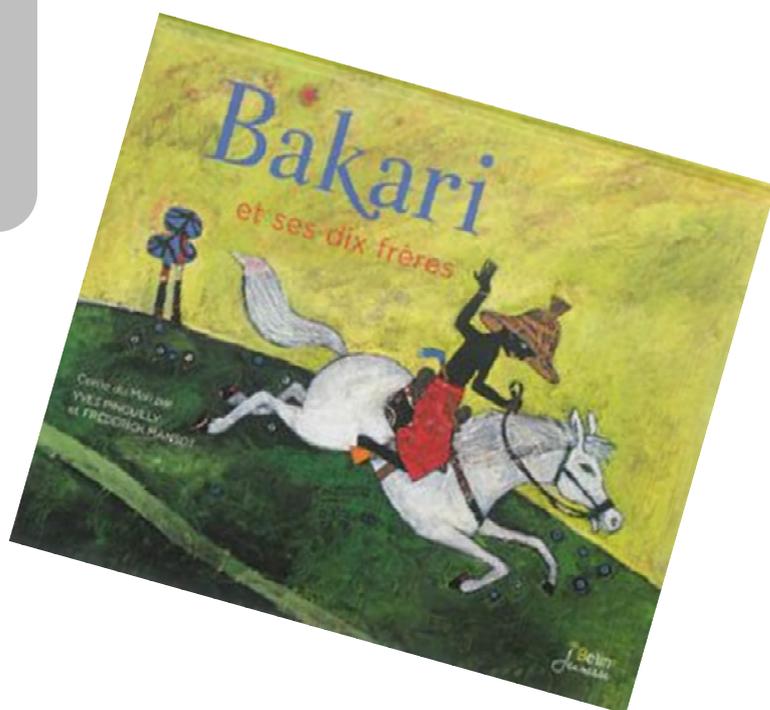


La rançon de la désobéissance

N'Tji Idriss Mariko
Broché – 15 mars 2011
À partir de 29 €

Bakari et ses dix frères

prix 16,90€



Contes

L'éléphant et le hérisson

Jl était une fois les animaux de la brousse. Ils vivaient entre eux. Seuls sur la terre. Non, pas tout à fait. Il y avait aussi dans la brousse les génies, les grands et les nains, qui, eux aussi, vivaient entre eux. Quant aux hommes, ils n'avaient pas encore fait leur apparition sur la terre.

À cette époque-là, lointaine, très lointaine, il n'y avait sur toute surface de la terre qu'un seul cours d'eau, une petite rivière aux eaux salées, qui appartenait au petit hérisson. Un génie nain, un wokloni, avait eu la gentillesse de la lui montrer :

- C'est pour toi. Si quelqu'un y boit sans ta permission, la rivière disparaîtra. Si tu refuses à qui que ce soit la permission d'y boire, la rivière disparaîtra pareillement.

De nature, le petit hérisson n'est pas méchant, malgré ses piquants qui lui en donnent l'air. Il suffisait donc de lui demander : « Petit hérisson, je meurs de soif. Est-ce que je peux aller boire dans ta rivière ? » Il répondait toujours par oui. Et tu pouvais te désaltérer à satiété.

Mais un jour, l'éléphant, piqué par on ne sait quelle mouche, se leva et déclara :

- Moi, le plus grand de tous les animaux, le plus puissant, le plus fort, que je sois obligé à chaque fois de demander la permission à ce petit rien de hérisson, est inacceptable. Je ne le ferai donc plus.

Désormais, je boirai sans sa permission !

Le petit hérisson n'était pas présent. Mais les autres animaux, qui attendaient son arrivée, dirent à l'éléphant :

- Ne fais pas ça, éléphant. Il ne te coûte rien de demander la permission au petit hérisson. Il n'a jamais refusé de l'eau à personne.

Mais l'éléphant ne les écouta pas. Il se leva et alla boire l'eau de la rivière. Mais à peine eut-il commencé à boire que la rivière se retira. Et l'éléphant partit en barrissant.

Quelques instants après, arriva le petit hérisson, qui trouva que sa petite rivière aux eaux salées était à sec. Il se dressa sur ses petites pattes et demanda :

- Qui a bu toute l'eau de ma petite rivière ?

- C'est l'éléphant, répondirent en chœur les autres animaux. On le lui avait pourtant déconseillé...

Et le petit hérisson de se dresser sur ses petites pattes et de chanter de sa voix courroucée :

« Ma petite rivière à moi

L'éléphant l'a vidée

Si jamais je vois l'éléphant

Si jamais jamais je rencontre l'éléphant

Je me battrai avec lui

Et je lui ferai rendre ma rivière

Parole de hérisson. »

Contes

- Ce disant, le petit hérisson partit à la recherche de l'éléphant, il trottinait tout seul dans la brousse. De temps en temps, il se redressait sur ses petites pattes ou montait sur un arbre pour chercher l'éléphant des yeux.
- Il était vraiment en colère. Mais est-ce qu'un petit rien de hérisson peut vaincre le grand éléphant ?
- - Si ! Si ! Je le vaincrai, avait répondu le petit hérisson aux animaux qui l'avaient mis en garde.
- Le petit hérisson marcha ainsi pendant longtemps. Ce fut vers le petit soir qu'il vit l'éléphant. Le gros pachyderme avait fini d'engloutir des tonnes et des tonnes de nourriture et se reposait aux rayons couchants du soleil. Il dormait.
- Le petit hérisson se dirigea droit sur lui. Il lui donna un coup de patte, puis un autre et un autre encore. L'éléphant se réveilla.
- - C'est toi, toi qui a bu toute l'eau de ma petite rivière à moi, hein ? demanda le petit hérisson en colère.
- - Oui, c'est moi. C'est bien moi. Et que veux-tu ? bougonna l'éléphant.
- - Me battre avec toi !
- - Ah ! ah ! ah ! éclata de rire l'éléphant. Te battre avec moi ? Est-ce que tu n'es pas devenu fou ?
- En réponse, le petit hérisson se mit à frapper l'éléphant. Et l'éléphant se fâcha. Il se leva. Il leva sa trompe et frappa à son tour le petit hérisson. C'était ce qu'il ne fallait pas faire. Le petit hérisson enfonça tous ses piquants dans la trompe de l'éléphant qui hurla de douleur et appela tous les animaux au secours. Ceux-ci vinrent supplier le petit hérisson d'enlever ses piquants de la trompe de l'éléphant.
- Le petit hérisson, malgré ses piquants, n'est pas méchant. Il accepta volontiers de soigner l'éléphant. C'est depuis ce jour que l'éléphant, malgré sa force, ne s'attaque jamais aux plus petits que lui.

Fin

Contes

Banta et la tortue qui chante

Banta était le chasseur le plus redoutable de la savane. Tout animal qui passait à portée de sa lance pouvait se considérer comme mort, dépouillé et rôti. Banta faisait fi de l'ancienne croyance selon laquelle l'homme qui tue une femelle gravide ou accompagnée de son petit périra lui-même sans descendance. Au demeurant, Banta était père de trois beaux enfants.

Chaque soir, il rentrait chez lui chargé de gibier, portant, autour de son cou, des renards et des écureuils, dans les sacs attachés à sa ceinture, des lièvres et des pigeons, et tirant par les pieds un zèbre ou une antilope. Il tuait plus que lui et les siens ne pouvaient manger par goût du sang et du meurtre, pour le seul plaisir de tuer. Banta aimait aussi à se vanter et nul ne pouvait le faire taire lorsqu'il se lançait dans le récit de ses carnages.

Aujourd'hui, les animaux de la brousse se réunissent sous un manguier pour tenir conseil. Il est temps de réagir et de mettre hors d'état de nuire cet exterminateur avant que tous ne succombent, frappés par sa lance ou étranglés par ses collets. Mais qui osera affronter Banta le chasseur ? Le lion baisse la tête, très intéressé tout à coup par une fourmi qui passe entre ses pattes. Le rhinocéros a justement à faire ailleurs, un rendez-vous de la plus haute importance pour sa carrière de rhinocéros et l'éléphant se sent bien faible. Il n'est pas le seul malade.

- Moi aussi j'ai dû attraper froid, dit le serpent.

Quant au charognard, il aura sans doute mangé de la viande trop fraîche.

En somme, nul n'est assez fou pour défier Banta le chasseur. Le carnage va continuer. Le sang des animaux de la savane coulera jusqu'à la dernière goutte. C'est alors qu'une toute petite tortue se porte volontaire. Elle demande seulement aux autres animaux de rester cachés le lendemain, de ne quitter sous aucun prétexte leurs gîtes, leurs terriers, leurs tanières.

Banta bat les buissons avec un bâton, il soulève chaque pierre, puis il renverse la tête et fixe éperdument le ciel vide. Jamais la savane n'avait été si calme. En vain cherche-t-il des empreintes dans le sable ou la poussière. Pas un souffle de vie, pas un bruit d'aile. Pas un crocodile dans les marigots. Le soir venu, bredouille pour la première fois, Banta se résigne à prendre le chemin du retour, le cœur empli de colère et d'amertume.

Il n'a pas rêvé. Il a bien entendu les notes claires d'une kora, d'abord, puis un chant mélodieux semble provenir de ce bouquet de hautes herbes. Intrigué, Banta s'approche prudemment : c'est une toute petite tortue qui chante en pinçant avec allégresse les cordes de son instrument. Voilà qui amusera mes enfants, se dit Banta, et fera peut-être oublier l'insuccès de ma chasse. Et il fourre la tortue dans un sac.

Contes

- Tu ne ramènes donc pas de gibier ? s'écrie son fils en le voyant entrer dans la cour de la concession.
- J'ai mieux, répond Banta. Grâce à ma ruse et à mon adresse, j'ai capturé une tortue qui chante.
Écoutez-la.

Et devant la famille et les voisins réunis, la tortue docilement se met à jouer de son instrument et à chanter. Banta reçoit les applaudissements comme s'ils lui étaient adressés.

- Je tiens avec cette tortue une belle occasion de briller devant le roi, pense-t-il.

Le lendemain, il se présente au palais et demande audience.

- J'ai dressé cette petite tortue à chanter pour vous, noble roi.

- Reviens ce soir. Elle chantera devant la cour.

Et voici la cour rassemblée. Banta tient dans ses mains la tortue prodigieuse. Avec un sourire de triomphe, il l'installe sur un tabouret et pose sa kora devant elle.

- Vas-y, chante.

Mais la tortue reste muette.

- Chante, allez !

Mais la tortue reste muette.

- Chante, allez !

Mais la tortue lentement rétracte sa tête et ses pattes dans sa carapace. « Honte sur Banta », crache le roi qui n'apprécie guère que l'on se moque de lui et ordonne l'exécution du fanfaron. Une potence est dressée sur-le-champ.

Voici Banta à son tour pris au collet. Il suffoque et se débat, inexorablement, il meurt. Et comme une ultime convulsion tord son corps supplicé. Dans le silence funèbre, une kora soudain égrène quelques notes cristallines. Puis, une petite voix entonne un chant étrange et gai, tandis que Banta grimaçant rend son dernier soupir.

Fin

Source : <http://www.conte-moi.net/contes/mali>

Poème

Le Mali

Mon beau pays
Ma chère patrie
O Mali d'aujourd'hui !
Combien je te chéri

Huit **Régions**
Toutes riches en histoire
Et un **District** siège du pouvoir
C'est la division territoriale de ma nation

Première région, celle de l'or
Et de ce fameux fort
Celui d'**Hamdalaye**
C'est la région de **Kayes**

Koulikoro est une région agricole
Avec de belles collines
Et à **Kangaba**, un historique vestibule
Dicte au présent son passé en paraboles

Riche en fruits et en tubercules
La région la plus humide, la plus fertile
C'est **Sikasso** : royaume du **KénéDougou**
Jadis cerné de tatas sous **Tiéba** et **Babemba**

Quatrième région : **Ségou**
Vielle et belle cité, **Ségou**
On peut être précédé à **Ségou**
Mais on ne peut vivre sans un jour
Se rendre à **Ségou**

Royaume **Bamanan**
Aux **4.404** et un pied de **Balazan**
Ville où la parole et le cœur sont rois
Et où repose : **Biton** et **Damonzon** et
Autres rois

On l'appelle la **Venise du Mali**
Mopti est une région cosmopolite
Où religions et ethnies se marient avec harmonie.
Il y a des falaises, des grottes et
Autres sites touristiques

Gao est la sixième région
C'est la capitale de l'empire **Songhai**
On l'appelle : Cité des **Askia**
Leurs tombeaux se dressent en monuments

Tombouctou est une cité légendaire
Cité des **333 saints**
Tombouctou et **Djenné** sont des cités carrefours de
civilisations
Tombouctou et **Djenné** sont des centres culturels
historiques

Perdu dans le néant du **Sahara**
Kidal capitale de la huitième région
C'est le repère des peuples nomades
C'est un vaste domaine inexploré

Enfin **BAMAKO**
« Bama Saba Kô »
Capitale du **District**
Capitale de notre **Maliba**
Est situé à cheval sur le **Djoliba**
Entre deux collines
Celle du pouvoir : **Koulouba**
Celle du savoir : **Badala**

Bamako la coquette
Elle s'éveille, chante, danse, hurle
Puis s'assoupit et s'endort
Caressé par la berceuse éternelle
Du courant des eaux du fleuve **Djoliba**

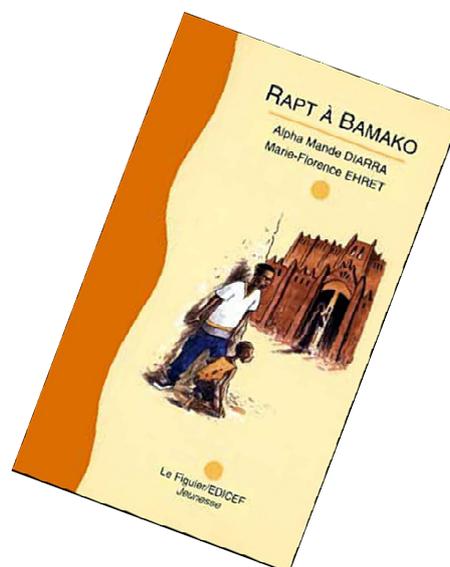
Littérature

Littérature jeunesse

Rapt à Bamako :

Alpha Mandé Diarra et Marie-Florance Ehret
Roman adolescent dès 12 ans
Le Figuier, EDICEF, 1999
Prix : 3,42€

Quand un Malien et une Française allient leurs talents pour écrire un polar qui séduira les adolescents. Direction Bamako pour des rebondissements et du suspense à toutes les pages.



Mali-sadio l'hippopotame de Bafoulé

Doumbi Fakoly
Roman jeunesse
Menaibus eds, 2006
Prix : 11,40€

On a volé la coupe d'Afrique

Doumbi Fakoly
Album jeunesse
L'harmattan, édition Jeunesse,
2003
Prix : 3,42€

Littérature contemporaine

Bakari Dian, le fils rebelle de Ségou

A.E Sissoko
Roman
Anibwe, 2008
Prix:14,25€

La savane rouge

Fily-dabo Sissoko
Roman
A3 Eds, 2000
Prix: 14,88€

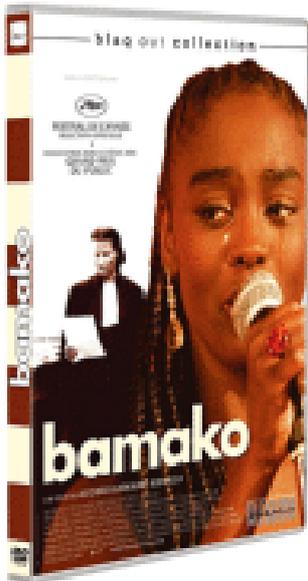
Figure dominante non seulement de la société malienne mais aussi de l'Afrique de l'Ouest d'avant les Indépendances, Fily-Dabo Sissoko nous propose dans ce volume un univers complexe et certains aspects méconnus du Mali de l'époque et d'aujourd'hui.

Poésie

Grain de sable

Souélom Diagho, Patrick Chatelier
2008
Prix : 39,90€

Filmographie



Bamako

Réalisateur : **Abderrahmane Sissako**

2006, 118 minutes

Prix : 14,95€

Source : Fnac.fr

Résumé : Melé est chanteuse dans un bar, son mari Chaka est sans travail, leur couple se déchire... Dans la cour de la maison qu'ils partagent avec d'autres familles, un tribunal a été installé. Des représentants de la société civile africaine ont engagé une procédure judiciaire contre la Banque mondiale et le FMI qu'ils jugent responsables du drame qui secoue l'Afrique. Entre plaidoiries et témoignages, la vie continue dans la cour. Chaka semble indifférent à cette volonté inédite de l'Afrique de réclamer ses droits...

Missi Malo Ani Djegue (ou la vache, le riz et le poisson)

Documentaire VOSTF

José Ainouz

2008, 52 minutes

Prix : individu : 20€ institution : 40€

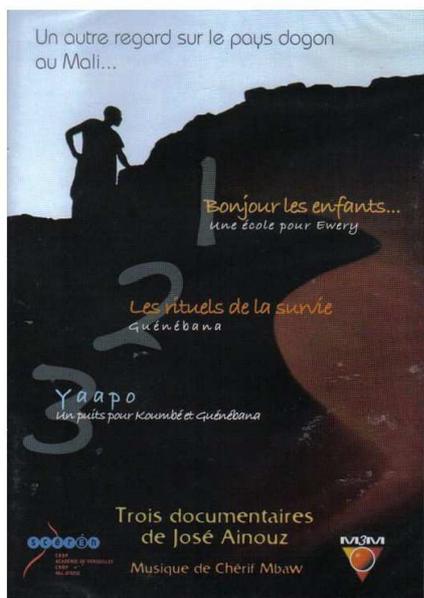
Résumé : Entre le documentaire et la fiction, ce film est une enquête sensible sur l'état des populations dans le delta intérieur du fleuve Niger et une quête d'identité de Bouba, pinassier sur le fleuve. Ce film est né d'une triple rencontre : rencontre avec le pays, rencontre avec le fleuve, rencontre avec les hommes... Quête et enquête, voilà l'objectif du film. Comprendre le fleuve au travers d'un médiateur : Bouba. La crue du Niger est forte depuis plusieurs années et les conditions de vie de Bouba se sont un peu améliorées. Il décide de retourner dans son village natal pour me présenter sa famille et surtout sa mère. C'est l'occasion de rencontrer ses amis Peuls, Bozos, Rimaïbés qui nous parlent, qui nous montrent les réalités du fleuve vécues au quotidien. Corruption des élites, esclavage pour dette des pêcheurs mais aussi réussite du village d'Horo koi qui s'est pris en charge et qui a pu subvenir à plus de 400 villageois ... Les problèmes de développement sont posés au quotidien ...

Source : <http://www.cine3mondes.com/dvds/afrique,1,missi-malo-ani-djegue,211>

Public : tout public



Filmographie



Un autre regard sur le Mali

José Ainouz

2003 à 2006, 3x52 minutes

Prix : 26€

Résumé : Le pays dogon, au coeur du Mali. C'est une terre de sécheresse où les hommes vivent où survivent. Comment ? Quelles solutions pour demain ? Ces trois films explorent des pistes :

Bonjour les enfants... une école pour Ewery
Une classe unique au milieu des champs... Ce film retrace la construction et le fonctionnement de cette école financée grâce à une association créée par des lycéens français...

Les rituels de la survie

Des récoltes détruites par les criquets et par la sécheresse... Il faut récupérer de rares épis de mil, puiser l'eau, filer et tisser...

Source : <http://www.harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=video&no=1492>

Public : tout public

Le Mali est au cœur de l'histoire et de la culture de l'Afrique de l'Ouest, c'est la terre de rencontres des peuples d'Afrique du nord et ceux d'Afrique noire.

Dans ce pays, l'art est un phénomène social incontestable. Ces arts sont entre autres, le théâtre, la musique, la danse et les marionnettes.

Fabrication d'une marionnette malienne :

Au Mali, l'origine des marionnettes est liée aux premières religions polythéistes, dont l'animisme (cette religion nécessitait des objets comme support des forces occultes). Ces objets sont donc des masques, des statues ou des marionnettes. Les marionnettes symbolisent soient des animaux, ou des personnages de contes populaires

Dans la tradition, les marionnettes sont plus considérées comme des intermédiaires privilégiés entre les ancêtres ou les dieux et les hommes. Le théâtre de marionnettes est le centre de cérémonies plus ou moins mystérieuses et participe notamment des rites d'initiation des jeunes : ce sont les marionnettes qui montrent le chemin et le rôle de chacun dans la société, la relation entre les hommes, les générations, et aussi entre les hommes et les animaux.

Aujourd'hui, en Afrique, les marionnettes participent, d'une certaine manière, toujours, à l'initiation des plus jeunes ainsi qu'à la cohésion sociale. A travers contes et légendes, tel ou tel spectacle de marionnettes règlera tel ou tel conflit naissant, prodiguera tel ou tel enseignement.

De ce fait, les théâtres de marionnettes sont toujours importants et nombreux, ainsi que des festivals dans toute l'Afrique de l'ouest où le Mali semble toujours précurseur, notamment via son Institut National des Arts (Bamako) et à la tradition culturelle des peuples Bambara et Bobo.



Création

Voir des galeries de marionnettes en ligne :

- Des marionnettes féminines : pour vous inspirer notamment des costumes et pour bien visualiser la structure du corps :

<http://www.artspremiers.net/marionnette-feminine-africain.php>

- Une galerie d'Arts Premiers d'Afrique, avec de nombreux masques aux couleurs fascinantes :

<http://www.galerie-latelier.com/exposition.php?ex=23>

Ustensiles

- **Pour la tête :** - un petit ballon de baudruche
- des bouts de papiers journal
- de la colle à papier
- de la peinture (pour peindre la tête)
- accessoires pour le visage (perles, velours, laine...)
- **Pour le corps :** - baguettes en bois, morceaux de bois pour faire la structure
- bouts de tissu
- mousse (facultatif) pour les épaules
- bout de ficelle (pour bouger la marionnette)
- papier journal (enroulé de façon à servir de bras)

Fabrication :

Pour la tête, gonflez un petit ballon de baudruche. Préparez un bol avec la colle liquide à papier, trempez les lamelles de papiers journaux (préalablement coupées) dans la colle et étalez-les sur l'ensemble du ballon, pour obtenir la forme d'une tête.

Laissez sécher, puis peignez la tête.

Collez-y de la fourrure, de la laine... pour imiter les cheveux.

Le corps est fait de deux morceaux de bois ou baguettes posées en croix à l'instar d'un épouvantail.

Faites les bras avec des tubes de carton, ou bien du papier journal enroulé, serrez et attachez avec de la petite ficelle.

Fixez la tête, faites les habits de la marionnette. (Boubous, tissus africains).

Vous pouvez même la parer de bijoux.

Traditionnellement, les marionnettes sont sculptées dans le bois et sont colorées à l'aide de colorants naturels : le Kaolin (sorte d'argile) pour le blanc, le charbon de bois pour le noir, l'ocre est obtenu à partir de roches et le rouge provient de tiges de mil rouges.

Création

Fabrication d'un Tam-Tam avec une bouteille en plastique :

Au Mali, la musique est très importante dans la vie de la population. Les instruments de musique sont donc très présents au sein des communautés. (cf; fiche musique p.10)

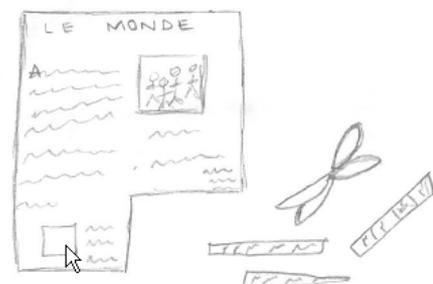
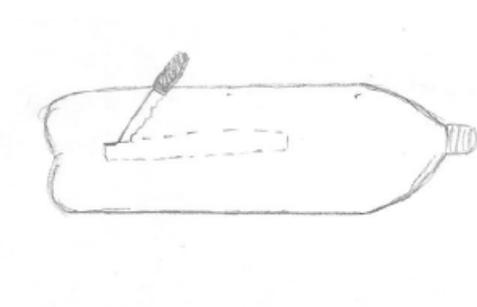
L'intérêt dans la fabrication d'un tambour africain, serait de sensibiliser les enfants aux sons, aux rythmes. Et pourquoi pas, pour aller plus loin, les intéresser aux chants, à la danse (coutume pour la célébration d'un événement au Mali).

Ustensiles :

- Une bouteille en plastique vide
- Un vieux journal
- De la colle blanche liquide ou de la colle à papier peint
- Des ciseaux
- De la peinture
- Un pinceau
- Une bombe de laque pour cheveux (ou un autre vernis de votre choix)
- Une paire de baguettes de bois

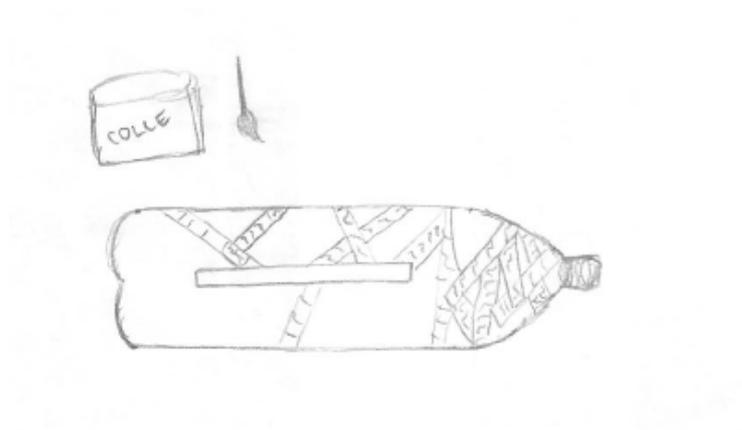
Fabrication :

1. Découper une fente rectangulaire au milieu de la bouteille en plastique :
2. Découper des bandes de papiers dans un vieux journal :

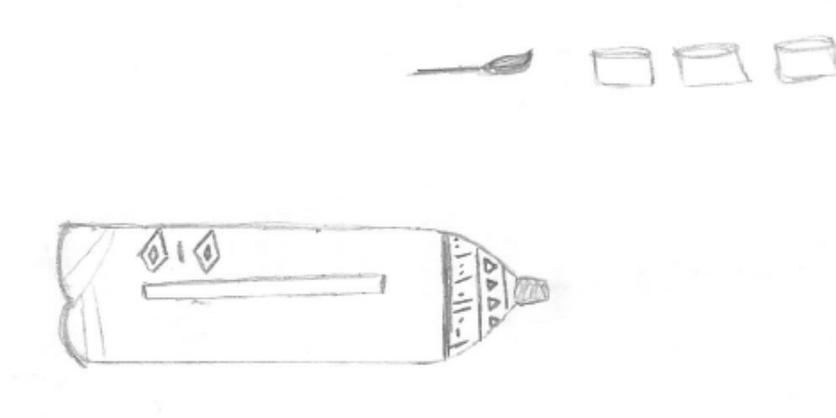


Création

3. Recouvrir la bouteille en collant des bandes de papier les unes sur les autres (technique du papier mâché). Laisser la fente apparente :



4. Peindre le tambour avec des motifs africains :



5. Vaporisez vous-même de la laque pour cheveux ou appliquez du vernis sur le tam-tam afin d'en protéger la peinture

6. Jouer ! avec vos mains, ou des baguettes....

Sources :

Pour les marionnettes : Tearfund International Learning Zone

Pour le tamtam en bouteille de plastique : www.teteamodeler.com

Contacts pratiques et outils pédagogiques



**Des outils pour communiquer et vous
informer**

Votre contact chez Solidarité Laïque
ccoupez@solidarite-laique.org

**Sur www.uncahier-uncrayon.org, toute
l'actualité sur l'opération, partage
d'expériences, informations et outils
pédagogiques en ligne.**

**Sur www.educationpourtous.org,
des infos sur la situation de l'éducation
en France et dans le monde, des chiffres,
des témoignages et des analyses**

**Sur Solidarite-laique.org, toutes les
infos utiles sur la solidarité, la lutte contre
les exclusions, l'éducation de toutes et de
tous, et
aussi des idées pour se mobiliser.**

2015

Réalisation :

Carole Coupez, Christène Milenzi

Remerciements :

RASDEC, nos partenaires maliens, FSU, SNUIPP, Michel Debon

Crédits photos : Tout droits réservés – Solidarité Laïque

Association reconnue d'utilité publique,
Agréée association complémentaire de l'école par le Ministère de l'éducation Nationale
La Rentrée Solidaire « Un cahier, Un crayon » bénéficie du soutien de nombreuses organisations
membres de Solidarité Laïque : associations, coopératives, fondations, mutuelles, syndicats